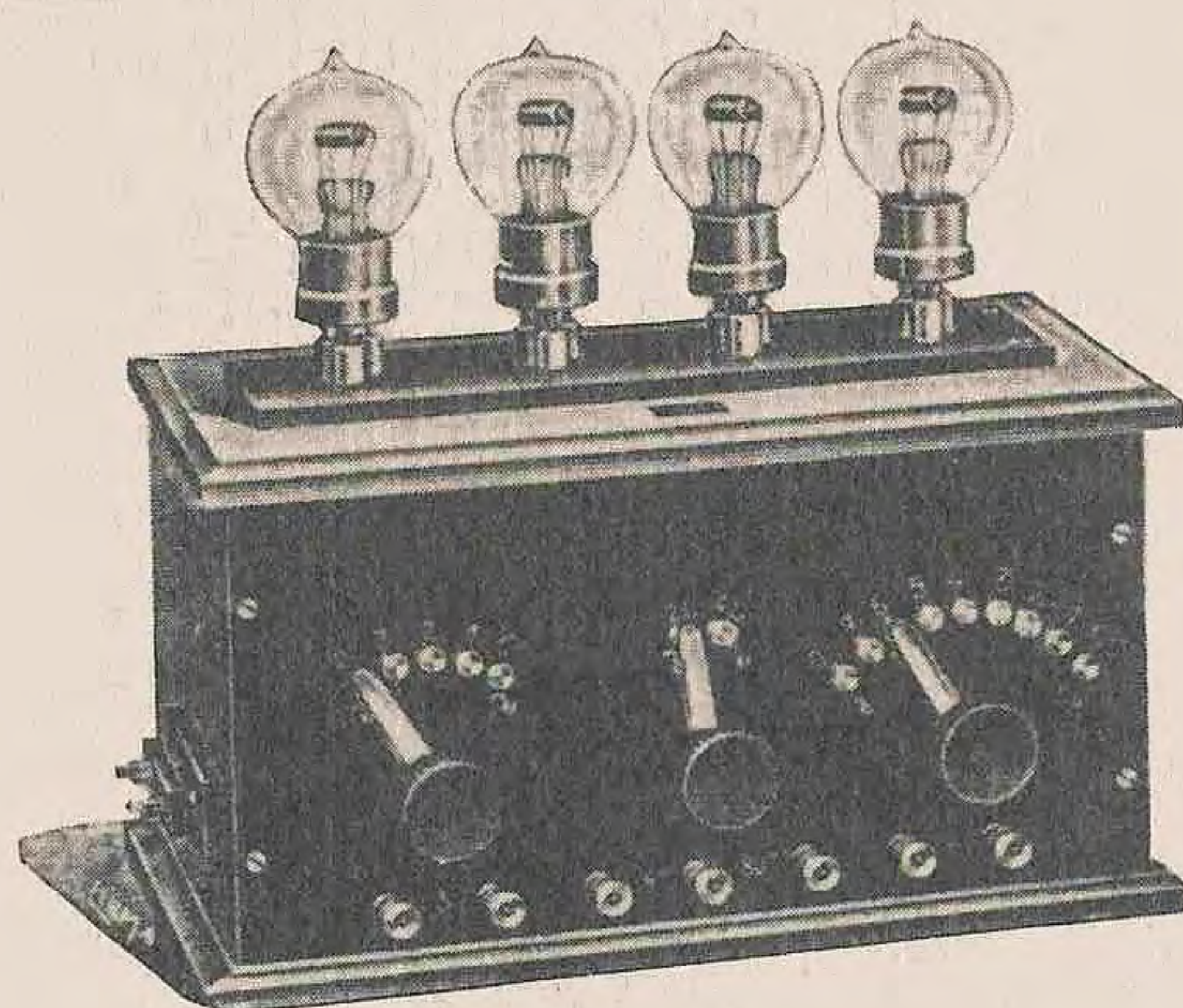
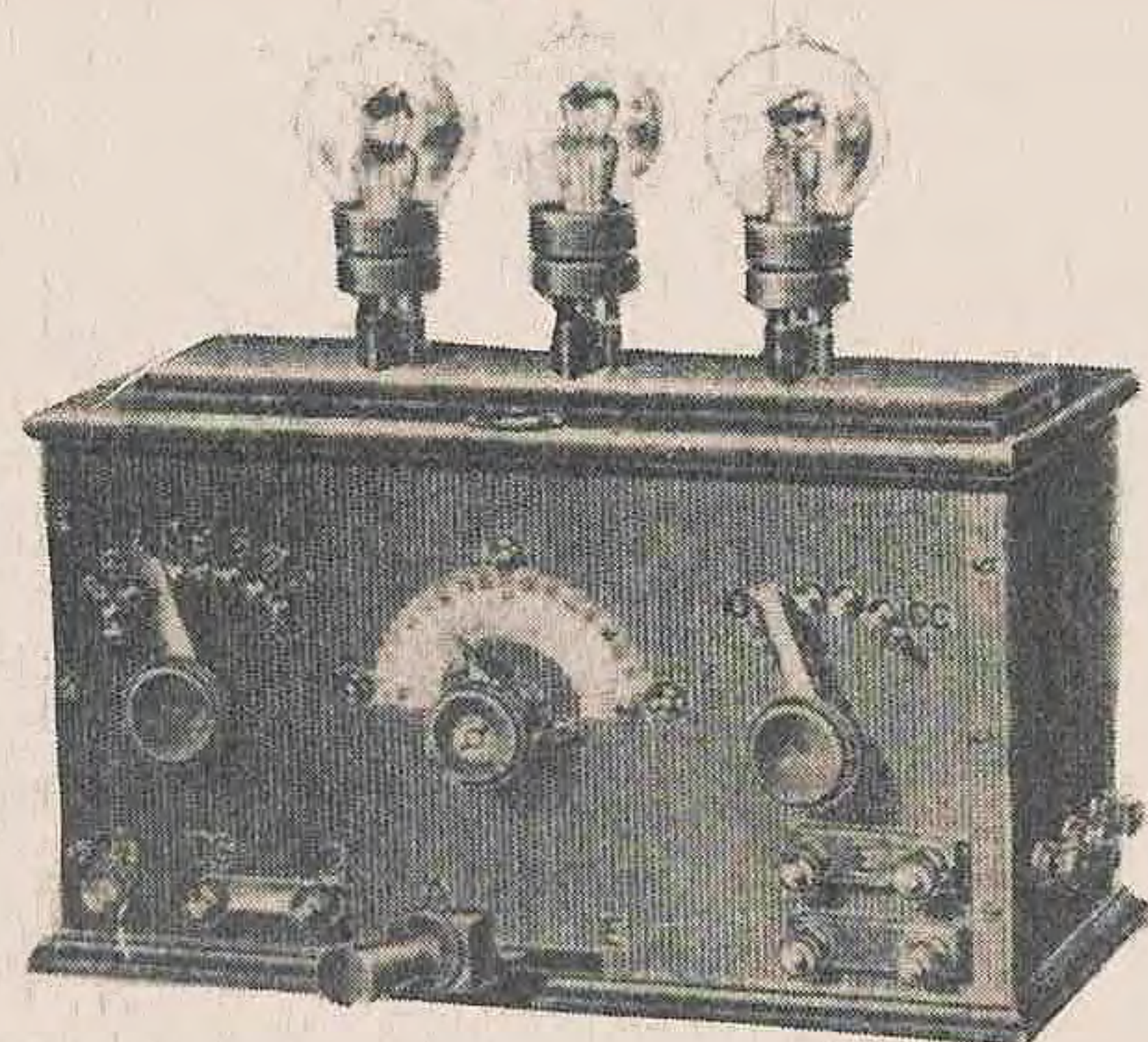


PIONNIER de la T.S.F

Abel GODY

Né à LA CHAPELLE-SAINT-LAURENT
en 1876



*"C'est à des hommes comme Abel GODY,
artisan devenu chercheur, artisan devenu industriel,
qu'est due, dans le domaine de la TSF, la réputation de la France".*

MICHEL DEBRÉ
de l'Académie Française
Ancien Premier Ministre





15 MAI 1993

Abel GODY est un de ces pionniers du début de notre siècle qui contribua à l'essor de la science et de ses applications. Dans la lignée des Marconi, Branly, Férié, il sut tirer partie de découvertes récentes pour en faire des adaptations industrielles. En ce sens, il est résolument moderne : n'était-il pas à la fois chercheur talentueux et chef d'entreprise ?

Depuis notre rencontre en 1988, lors de l'inauguration de la salle consacrée à Abel GODY au Musée de la Poste à Amboise, son fils Roger m'a constamment et très gentiment sollicité pour que La Chapelle-Saint-Laurent, honore la vie et la production de son père. Le Conseil Municipal a décidé récemment de nommer "Rue Abel Gody" cette "Petite Rue" où se trouve sa maison natale. Sur la façade de l'ancien magasin paternel d'horlogerie, est posée une plaque commémorative. Des vitrines exposant une vingtaine de postes Gody sont aimablement donnés à la commune de La Chapelle-Saint-Laurent par M. Roger GODY. Ces magnifiques postes et leur documentation ont été préparés par Monsieur DESFOSSES, ancien collaborateur de la firme.

Au nom de la commune, j'exprime ma gratitude à M. Roger GODY et M. DESFOSSES qui contribuent ainsi à enrichir notre patrimoine.

Grâce à eux, il sera possible aux futures générations de mieux comprendre l'évolution de la T.S.F. au cours de notre vingtième siècle.

Jean-Louis POTIRON

Maire





Après avoir placé la Bibliothèque Municipale sous l'égide de leur compatriote René-Alexis JOUYNEAU DES LOGES, fondateur des "Affiches du Poitou", premier journal de la province, les édiles chapelais viennent de donner le nom d'Abel GODY à l'une des rues du bourg et d'y apposer une plaque sur sa maison natale.

Mais qui était Abel GODY ?

Né à La Chapelle-Saint-Laurent, le 25 Janvier 1876, il était le fils d'Eugénie CASSIN et de François-Célestin GODY, natif de Saint-Sauveur où son père était tisserand.

Coiffé de sa toque de drap noir, "le père GODY", penché, la loupe à l'œil, sur son établi d'artisan, réparait minutieusement montres et pendules. Il se rendait parfois à domicile afin de remettre au point le mécanisme à poids ou la sonnerie des pendules comtoises, dont certaines, sur leur cadran, portent son nom. Chaque matin pendant un demi-siècle, il gravit l'escalier de la tour crénelée de l'église, afin d'y remonter, à grand renfort de tours de manivelle, le mécanisme de l'horloge dont la cloche, sonnant les heures et les demi-heures, rythmait les travaux des champs.

Les GODY élevèrent cinq enfants, trois garçons et deux filles : Lucia qui resta près de son père et Elodie Dieumegard dont le mari était menuisier et avec lequel elle fit construire, dans la "Petite Rue", un café dont la modernité contrastait avec la vétusté des vieilles auberges. Après avoir tenu un hôtel à Paris, elle vint passer au pays natal, près de sa sœur, ses dernières années.

Abel GODY, lui, ayant choisi d'exercer le métier paternel, installa à 25 ans, en 1901, son atelier et son magasin d'horloger-bijoutier à Amboise, rue du Château.



Passionné de téléphonie sans fil, dont il avait, l'un des premiers, entrevu les immenses possibilités, il construisit, dès 1911, en les perfectionnant, des postes à galène ultra-sensibles.

Il parvint, l'année suivante, à capter les signaux horaires de la Tour Eiffel et commercialisa 150 postes destinés à quelques mordus de la T.S.F. et à des confrères horlogers soucieux de disperser avec exactitude l'heure officielle.

Mobilisé en 1914, il perfectionne un système d'enregistrement des signaux automatiques qui rendit aussitôt de précieux services. Affecté au Service du Morse à Angoulême et classé peu après parmi les premiers lauréats d'un concours de lecture au son, il fut détaché à Bordeaux au Poste de la Marine. On y captait les messages diffusés par deux émetteurs allemands correspondant avec l'Amérique et relatifs à des commandes de matériel de guerre. De la même manière furent connus la route empruntée par les navires ennemis, leurs ports de débarquement et même les messages codés adressés de New-York à l'ambassadeur d'Allemagne.

Ainsi, utilement renseigné par cette toute nouvelle branche des Services Secrets, l'Etat-Major français affecta une escadrille à la détection des navires ennemis. Ses audacieuses opérations menées par d'intrépides pilotes privèrent, chaque mois, l'Allemagne de plusieurs millions de marchandises et contribuèrent ainsi à la victoire finale.

Dès son retour à la vie civile, Abel GODY, après avoir acquis les vastes locaux d'une ancienne filature, y installa ses ateliers et entreprit la fabrication de tous les éléments de ses postes, à l'exception des lampes. Disposant d'un outillage moderne, employant 150 personnes et pourvu d'un réseau de 800 concessionnaires, il développa rapidement son entreprise qui





accrut encore son activité lors de l'apparition des postes fonctionnant directement sur le secteur électrique sans piles ni accumulateurs.

La renommée de la firme GODY dépassa bientôt nos frontières. Elle devint entr'autres, le fournisseur attiré du roi de Roumanie et du Bey de Tunis et atteignait en 1930, la production quotidienne d'une centaine de postes.

Epuisé par un dur labeur de tous les instants, Abel GODY confia à son fils Roger la direction de son entreprise. En 1949, un violent incendie détruisit en partie les locaux de l'usine qui, grandement affectée par ce coup du sort, ferma définitivement ses portes en 1955.

Le 2 Avril 1988, en présence de Michel DEBRÉ, ancien président du Conseil et Maire de la ville, une salle Abel GODY fut inaugurée au musée de la Poste d'Amboise.

Grâce à la générosité de Monsieur Roger GODY et du collectionneur Georges DESFOSES, de Moulins, un de ses anciens collaborateurs, une vingtaine d'appareils, certains fort curieux, présentant un échantillonnage complet de la production de la firme GODY, au fil des années, est désormais présentée en permanence dans une vitrine spécialement mise en place dans l'une des salles de la Mairie de La Chapelle-Saint-Laurent.

Hommage certes bien mérité rendu à l'un des pionniers de la T.S.F. en France, homme sympathique s'il en fut et d'une grande modestie, disparu en 1947. Très attaché à sa commune natale, il ne manquait jamais, lorsqu'il venait voir ses sœurs, d'aller rendre visite à quelques-uns de ses amis d'enfance.

Maurice POIGNAT



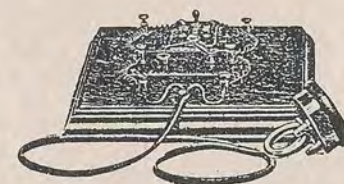
LA COLLECTION GODY

1912

RECEPTEUR A GALÈNE N°1

Appareil simple pour la réception de la Télégraphie Sans Fil, comportant un détecteur à galène et un inverseur antenne-terre.

RECONSTITUTION

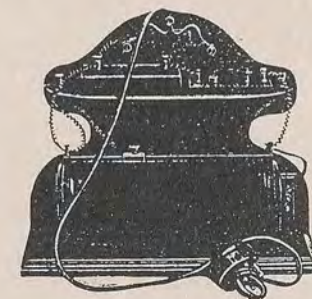


1912

RECEPTEUR A GALÈNE N°2

Appareil perfectionné pour la réception de la Télégraphie Sans Fil, muni d'une bobine d'accord à curseur, un condensateur fixe, un détecteur à galène et un inverseur antenne-terre.

RECONSTITUTION

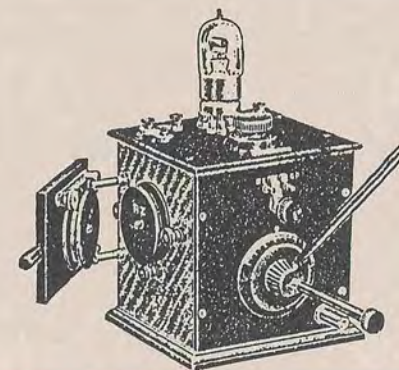


1923

MONOLAMPE N°14

Déetectrice à réaction à bobines interchangeables. Ecoute au casque.

RECONSTITUTION



1925

GODY 33 bis

Récepteur à résonance à bobines interchangeables brevetées.

Montage permettant de multiples combinaisons de réception.

DON DE M. G. DESFOSSES



1927

GODY G 6 ter

Super-hétérodyne six lampes dont une bigrille, fonctionnant sur batteries.

RECONSTITUTION

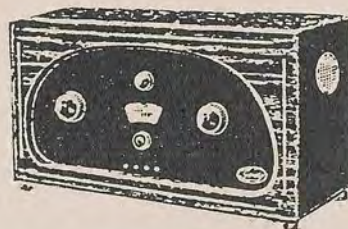


1928

GODY SA 3

Récepteur à trois lampes + valve. Montage à résonance, fonctionnant directement sur le secteur alternatif. Premier appareil secteur construit par les Ets GODY.

RECONSTITUTION



1932

GODY 54 A

Super-hétérodyne 7 lampes à caractéristiques américaines. Commande unique avec cadran gradué en longueur d'ondes ou en degrés.

RECONSTITUTION

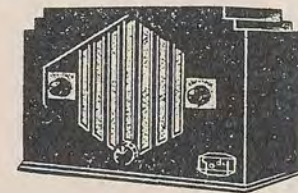


1933

MICRODY

Appareil 5 lampes de taille réduite (Réplique des "cigar-box" américains) Tous courants et batteries.

RECONSTITUTION

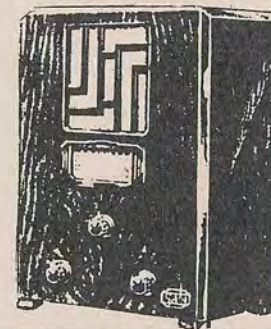


1933

GODY NOMINA

Poste six lampes américaines. Grand cadran en noms de stations, interchangeable instantanément.

DON DE M. GUILLET à PARIS



1936

GODY PSYCHE 6

Super-hétérodyne six lampes. Muni du cadran breveté "Psyché" escamotable.

DON DE M. G. DESFOSSES à MOULINS

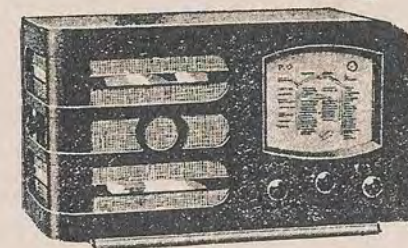


1937

GODY 521

Super-hétérodyne 5 lampes. Toutes ondes (de 20 à 2000 m). Réglage visuel à ombre.

DON DE M. BELHACENE à MOULINS

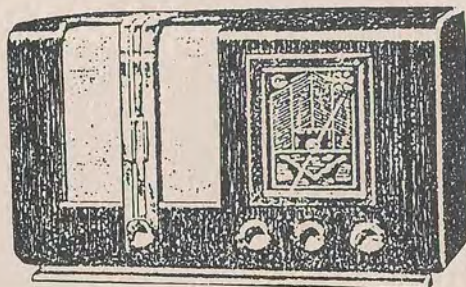


1938

GODY 624

Super-hétérodyne six lampes. Présentation luxueuse avec glace de cadran représentant le château d'AMBOISE.

DON DE M. GUILLET à PARIS

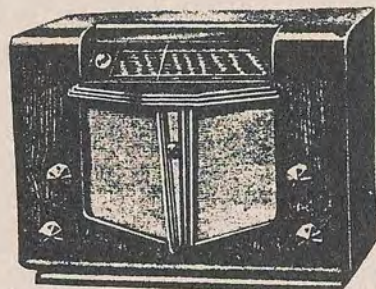


1938

GODY 538

Super-hétérodyne cinq lampes. Grand cadran gyroskopique.

DON DE M. GUILLET à PARIS

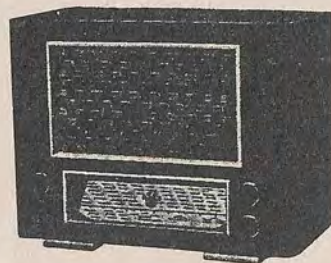


1946

GODY 546 TC

Super-hétérodyne cinq lampes. Grand cadran et œil magique. Fonctionne sur alternatif et continu.

DON DE M. ROBERT à ST EGREVE

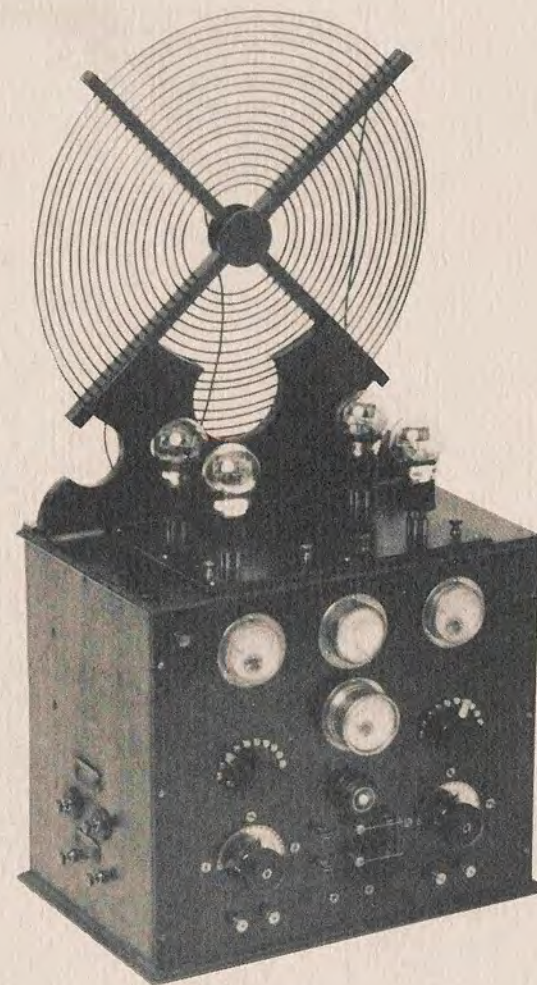
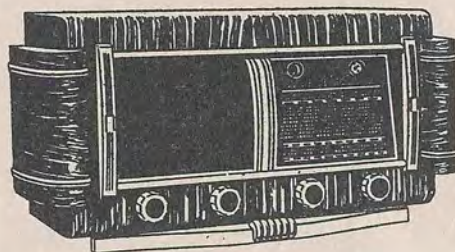


1952

GODY "dylux"

Super-hétérodyne six lampes de présentation luxueuse.

DON DE M. BARIS à CLERMONT-FERRAND



La construction des appareils reconstitués ainsi que la préparation des récepteurs exposés est due à un ancien agent de la marque GODY :

Monsieur Georges DESFOSSES à MOULINS (Allier).

Il sera accepté avec reconnaissance tous les dons d'appareils de la marque GODY, ne figurant pas dans cette présentation.